du Collège et du Commissariat de Terre Sainte, qui y attiennent. Cette institution, affiliée à l'Université Catholique de Washingson, est la maison-mère de l'ordre des Franciscains, en Amérique. Etaient présents à la bénédiction : le cardinal Gibbons, Mgr Martinelli, Mgr Blenk, de Puerto Rico, Mgr Stephan, des missions indiennes des Etats-Unis, Mgr Sharetti, de la délégation papale, de Washington, et un grand nombre d'autres figures intéressantes du clergé américain.

La nouvelle construction catholique est de toute beauté. Son architecte, signor Lianori, de Rome, a fait expressément le voyage de Palestine ponr prendre les mesures et les renseignements nécessaires à la construction de chapelles et d'autels qui rappellent avec une exactitude scrupuleuse les scènes les plus touchantes de la vie de Jésus-Christ. La maison de Nazareth, la crèche et l'étable de Bethléem, le Saint-Sépulcre, par exemple, sont reproduits avec une fidélité parfaite. L'autel du Saint-Sépulcre est fait d'une pierre importée de la Terre-Sainte, par une permission spéciale de Léon XIII.

On sait que l'œuvre des Franciscains est d'entretenir dans le cœur des catholiques le culte du Saint-Sépulcre. Le nouveau monastère, qui est un des plus précieux reliquaires du monde, est en même temps un noviciat où s'initieront les jeunes gens dési-

reux de propager i'œuvre du Saint-Sépulcre.

C'est le R. P. Kearney, principal des Dominicains, qui a prononcé le sermon de circonstance. Après avoir fait l'éloge de l'Ordre des Franciscains et passé en revue son histoire depuis sa fondation en 1220 par le pape Innocent III, après avoir incidemment mentionné que cet ordre a donné à l'Eglise quatre-vingts saints et cent trente personnes qui ont été dignifiées du titre de "bienheureux", après avoir cité, parmi les célébrités fournies par la même institution, les noms de saint Bonaventure, Roger Bacon, Alexandre de Halle et Don Scot, le Père Kearney parla de la situation de l'ordre, de notre temps.

Tout en tenant l'université en la plus haute opinion, le Père Kearney a déclaré que les hauts ordres de l'Eglise peuvent bien s'affilier au corps universitaire, mais ne se rallieront jamais aux données fondamentalee de ce qu'on est convenu d'appeler "L'A-méricanisme." L'orateur ne prononça pas le mot "Américanisme", mais ses remarques s'appliquèrent évidemment, et avec une grande sévérité, à cette doctrine.

n

er

g

se

L'antiquité des ordres religieux n'en fait pas, a dit l'orateur, des institutions surannées, et bien que le siècle nouveau s'attaque aux siècles passés, rien ne s'adapte mieux que les ordres religieux au temps présent. C'est avec une grande énergie que